



Bulletin de l'association

# Sainte Jeanne d'Arc

de Poitiers

N°1 - NOËL 2017

*Les hommes  
batailleront et Dieu  
donnera la victoire*

## Les dates à retenir

Dimanche 13 mai 2018  
Solennité de Sainte Jeanne d'Arc,  
Journée familiale réunissant tous les  
amis de l'association.

## Contacts

Courriel (de préférence) :  
[jeannedarcpoitiers@gmail.com](mailto:jeannedarcpoitiers@gmail.com)

Secrétariat :  
M. Laurent COGNY  
Association Sainte Jeanne d'Arc  
5 bis, rue Jean-Jaurès Bât A Appt 8  
86000 POITIERS

### Correspondants :

Jean AUGUY  
05 49 51 48 50  
Vincent LARROQUE  
05 17 43 82 04  
Yves PREVOT-STARK  
05 49 06 11 97

## Site internet :

<http://association-sainte-jeanne-d-arc-poitiers.e-monsite.com/>

## UN NOUVEAU BULLETIN

Un nouveau bulletin certes, mais pas vraiment comme les autres qu'il n'a nullement l'intention de concurrencer ; restez attachés aux saines et saintes lectures auxquelles vous êtes habitués et découvrez celle-ci.

*Bulletin de l'association Sainte Jeanne d'Arc de Poitiers*, fidèle à son objet, il se veut militant pour la cause du Christ et une France chrétienne.

En quoi diffère-t-il des autres bulletins ?

Désireux de vous aider à toujours trouver « *le Vrai, le Beau, le Bien, la réalité à connaître* » (\*) il vous invitera à découvrir des personnalités, des lieux, des monuments mais aussi des pages de notre histoire, toutes choses dont notre région est très riche mais qui sont souvent méconnues ou mal connues. Valeurs de notre passé, valeurs de notre présent se côtoieront dans cet esprit.

La famille, les enfants surtout, ne seront jamais oubliés dans toutes ces découvertes proposées.

Son but est aussi de rapprocher toutes les familles chrétiennes qui composent notre diocèse dans le plaisir de se connaître et la force d'agir ensemble.

Un projet ambitieux mais un projet mesuré ; ce bulletin sera édité sur quatre pages à l'occasion des fêtes de Noël, Pâques et Fête-Dieu et probablement au début octobre, mois du Saint Rosaire. Les articles seront variés et brefs afin de vous suggérer d'accroître par vous-même votre découverte. Bonne lecture et

*Joyeux Noël*

(\*) Formule empruntée à Marcel De Corte.

## LE MOT DE NOTRE AUMÔNIER

Comment en effet peut-on parler de la paix en cette fête de Noël 2017 ? Et pourtant n'est-ce pas la paix qui est justement promise par les anges en cette nuit sainte ?

**« Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ».**

Sommes-nous de bonne volonté ? Existe-t-il des hommes qui soient de bonne volonté ?

Partout des menaces de guerre, physique, économique, sociale, politique ; la destruction de la famille, la lutte des classes, les conflits qui se multiplient, les actes terroristes ici et là ; on s'acharne à détruire, on prépare de nouveaux massacres, de nouvelles dévastations, la folie sanguinaire se développe.

La promesse de l'Évangile ne serait-elle plus d'actualité ?

Et pourtant chaque année, nous catholiques, nous nous obstinons à l'attendre cette paix, cette joie, malgré tant de désillusions et de terribles expériences – parce que Vous êtes là mon Dieu, si petit, si inoffensif, si innocent, si pauvre et dénué dans cette étable de Bethléem.

La paix promise à Bethléem n'est pas la paix donnée par ce monde : « Je vous donne la paix non pas comme le monde la donne », nous disait Notre Seigneur Jésus-Christ. Le monde, en mettant les choses au mieux, ne peut que donner la paix extérieure, et nous savons par expérience qu'il ne la donne que rarement, et que cette paix est éphémère.

La paix que nous donne Notre Seigneur Jésus-Christ est une autre paix, et Il la donne autrement. Pour cette paix-là, il n'y a pas besoin de traités, de contrats, de conférences, de diplomatie pour la réaliser. Il la donne, il l'infuse directement dans l'âme parce que c'est une réalité spirituelle. Saint Augustin la définit ainsi : c'est la sérénité de l'esprit, la tranquillité de l'ordre, la simplicité du cœur, le lien de l'amour, la communication de la charité.

Cette paix là nous dit Notre Seigneur, c'est ma paix. C'est la paix d'un homme qui sera condamné, supplicié, qui mourra sur la croix, et il la lègue à des hommes qui connaîtront les mêmes maux.

Cette paix continue pour chacun de nous, à couler de la source qui a jailli sur le calvaire et qui n'est autre que le Cœur du Christ ouvert par la lance du soldat.

Cette paix là, quoi qu'il puisse arriver, est hors d'atteinte, elle est indépendante de la paix que nous donnera ou ne donnera pas l'histoire des hommes. Certes il faut prier pour que la paix s'établisse entre les nations, mais cela ne dépend pas de nous directement.

Ce qui importe, nous dit Notre Seigneur, c'est que votre cœur ne se trouble pas et ne s'effraie pas, car ajoute-t-il : tant que vous tenez à moi comme le sarment à la vigne, votre vie n'est pas menacée. Celui qui croit en moi, fût-il mort, vivra car je le ressusciterai au dernier jour.

Voilà la source de la vraie paix, elle n'a jamais manqué aux disciples fidèles, à ceux qui ont reçu l'héritage de Notre Seigneur et ont continué à vivre de son Esprit, que ce soient les premiers apôtres ou les chrétiens d'aujourd'hui. Elle les a suivis en toutes circonstances de leur vie, et cela jusqu'à leur mort.

Il est donc juste à Noël de chanter la Paix, même dans notre pauvre monde rompu et disloqué. Il suffit de consentir à entendre la voix de Notre Seigneur et à mettre en pratique son Évangile dans nos vies. C'est lui seul qui a vaincu le monde, pour lui la victoire est définitive. Une seule chose nous est demandée, c'est d'avoir confiance et de croire en la charité divine. C'est à cette seule condition que nous nous rangerons alors parmi les hommes de bonne volonté, en accueillant avec une conscience humble et droite le don de Dieu et la Paix donnée par Notre Seigneur Jésus-Christ.

À tous, bon et saint Noël.

2012 marquait le sixième centenaire de la naissance de Jeanne d'Arc.

Poitiers l'avait accueillie en 1429 à l'occasion de son procès en reconnaissance qui fit de notre ville une étape capitale de l'épopée johannique ; Poitiers ne pouvait donc pas rester muette en cet anniversaire. La municipalité n'envisageait rien et l'épiscopat manifestait son indifférence. Il appartenait donc à quelques catholiques poitevins d'en prendre l'initiative portée par une association qu'ils convinrent bien sûr de placer sous la bannière de sainte Jeanne d'Arc de Poitiers.

L'hommage à Jeanne lui fut rendu le dimanche 13 mai 2012, une journée mémorable qui fit grand bruit dans la presse locale stupéfaite du succès obtenu.

L'association ne se voulant pas éphémère souhaitait s'inscrire dans la vie des catholiques de notre région comme le révèle son objet : « perpétuer, honorer, défendre la mémoire des saints ainsi que celle des ecclésiastiques et laïques qui ont éclairé et guidé la foi catholique ».

Cet objet a déjà été satisfait à plusieurs reprises par les hommages rendus à sainte Jeanne d'Arc bien sûr, à saint Louis et au cardinal Pie, par un pèlerinage à la grotte de saint Louis-Marie de Montfort, mais aussi en se mobilisant quand l'honneur du Christ Jésus fut bafoué au travers de la pièce de Castellucci (*sur le concept du visage du fils de Dieu*) ou de la profanation de l'église de Naintré-les-Barres.

Nous vous reparlerons de ces diverses manifestations dans nos prochains bulletins, en attendant vous retrouverez textes et photos sur notre site internet (*voir 1<sup>re</sup> page du bulletin*).

## SPIRITUALITÉ – LITURGIE

### Le Christ, Roi des intelligences

Au-delà de ce monde corporel, qui lui est commun avec les animaux, l'homme est citoyen d'un autre univers, infiniment plus noble, auquel il accède par une faculté propre à son espèce et que l'on nomme *l'intelligence* : c'est le monde de la pensée. Tandis que les animaux n'ayant point d'autre lumière que celle de leur instinct, ne peuvent en aucune façon s'élever au-dessus des réalités présentes, l'homme, grâce à l'intelligence dont il est doté, peut, des effets qu'il constate autour de lui, remonter à leurs causes, et s'élever ainsi jusqu'à Dieu, Cause première de tout ce qui existe.

Cette intelligence fait la suprême dignité de l'homme. Elle lui donne le premier rang et l'empire sur toutes les créatures ; elle est le couronnement de son être, le sceau divin imprimé sur son front, et c'est elle qui permet à l'Écriture de dire que le Créateur fit l'homme « à son image ».

Cette faculté est destinée essentiellement à connaître Dieu ; c'est là son objet propre.

*Dom Jean de Monléon – Le Christ-Roi - Éd. Téqui – Collection de la revue du Christ-Roi. 3<sup>e</sup> éd., p 84.*

*NDLR : à notre époque de destruction qui nous propose « l'intelligence artificielle », cette citation nous est apparue tout à fait opportune.*

### Liturgie

Pour l'Épiphanie, Monseigneur tient chapelle pontificale. Qu'est-ce que cela veut dire ? Je vous donne comment autrefois l'évêque assistait de quatre façons différentes aux offices de sa cathédrale.

Ou il officie pontificalement. Il est entouré de nombreux ministres et tous les chanoines revêtent la chape.

Ou il tient chapelle pontificale. Cela se produit pour certaines fêtes secondaires. Il revêt alors la chape et porte mitre et crosse.

Ou il assiste au trône. Il est alors en violet et assisté seulement de trois chanoines.

Ou il assiste à sa stalle, la première place au chœur. Seul un cérémoniaire est près de lui.

Voilà ce que j'ai constaté pendant de nombreuses années. Et cela est extrait du cours de liturgie de M. le chanoine Delavault. J'ajoute que dans les trois premiers cas, il est reçu par le chapitre à la porte centrale de la cathédrale. Dans le dernier, il entre tout simplement sans aucune formalité.

Je sais qu'aujourd'hui, il en est autrement, mais il est bon de rappeler aux anciens le passé et d'apprendre aux jeunes qui ne l'ont jamais connu ce qui se passait autrefois.

*Extrait de l'ouvrage de Monsieur le Chanoine Pierre Bigosinsky « Des grandes neefs... aux larges horizons » page 111 ; Aubin éditeur 1978.*

## CULTE RELIGIEUX EN POITOU

### Poitiers, cité du Sacré-Cœur

Le **17 juin 1689**, lors des apparitions du Christ à Paray-le-Monial, sainte Marguerite-Marie Alacoque reçoit le **Message du Sacré-Cœur à la France**. Louis XIV a bien été informé des demandes du Sacré-Cœur, puisqu'il sollicita le pape pour obtenir la promulgation d'une messe propre dédiée au Divin Cœur, mais il n'alla pas jusqu'à la consécration de sa personne qui était souhaitée. Louis XVI fera cette consécration le 21 juillet 1792. Trop tard, il n'a plus la réalité du pouvoir.

**Le procès de béatification de Marguerite-Marie** a été ouvert dès 1714, abandonné, puis repris en 1819. L'héroïcité de ses vertus a été reconnue le 23 août 1846 par Pie IX. Elle a été béatifiée le 19 août 1864 par ce même pape. Elle sera canonisée le 13 mai 1920 par Benoît XV, après que la guerre de 14-18 eût développé la ferveur et la dévotion au Sacré-Cœur.



Sainte Marguerite-Marie

En pleine guerre de 1870, des prières avaient été demandées par le gouvernement. Depuis deux mois; il y avait eu une succession d'invocations à la royale patronne de Poitiers, sainte Radegonde, des neuvaines de l'Assomption et de la Nativité de Marie...Mgr Pie, évêque de Poitiers, décide d'une nouvelle **neuvaine au Sacré-Cœur** le 3 octobre 1870.

« *La bienheureuse Marguerite-Marie, par l'entremise de laquelle le divin Maître a daigné nous révéler les ineffables richesses de son Cœur, a répété plus d'une fois que ce culte, que cette dévotion était un présent particulier de Dieu à la France, un signe de protection, un bouclier contre les ennemis de la religion et de la patrie...* » (16 octobre 1870)

En 1870, au milieu des désastres, l'impératrice Eugénie tente de consacrer la France. L'appel au Sacré-Cœur pour le salut de la France touche huit évêques qui consacrent leur diocèse au cours de la guerre de 1870-1871. Mgr Pie est du nombre.

Réfugié à Poitiers durant l'occupation de Paris par les Prussiens en 1870, **Alexandre Legentil** va lancer le projet de la basilique du **Sacré-Cœur à Montmartre**, en compagnie d'un autre notable parisien Hubert Rohault de Fleury, son beau-frère et **avec le soutien de Mgr Pie**.

L'idée deviendra le **Vœu National** qui aboutira à l'édification de la basilique.

C'est le 4 février 1920 qu'arrivera de Madrid à **Poitiers, Sœur Josefa Menéndez**, religieuse du Sacré-Cœur qui intégrera le noviciat de Poitiers, nouvellement restauré. Elle est très rapidement l'objet de révélations divines comme plusieurs de ses devancières, sainte Gertrude, sainte Marguerite-Marie. Elle a été choisie, comme le sera un peu plus tard sainte Faustina, pour une mission tout à fait spéciale : faire connaître au **monde entier l'amour universel et la miséricorde infinie du Cœur du Christ**.



Sœur Josefa Menéndez

Dès le décès de Sœur Josefa, le 29 décembre 1923, commence la diffusion du Message du Christ, puis livré au monde à partir de **1938** avec l'autorisation du Cardinal Pacelli, qui deviendra le pape Pie XII en 1939. Le 2 juillet 1944 paraît l'édition complète de **Un Appel à l'Amour** où la Mère Marie-Thérèse de Lescure qui fut la supérieure de Josefa à Poitiers a rassemblé ses souvenirs et ses notes. Le livre sera réédité et traduit en plus de dix-huit langues et aussi transmis par Internet.

À propos de sa Mère Supérieure Marie-Thérèse de Lescure, Notre Seigneur dira à Sœur Josefa le 11 juin 1922 :

**« Je l'ai fait venir du berceau où naquit la dévotion à mon Cœur [Paray-le-Monial] et toi, de la patrie qui me glorifie et m'aime [Consécration de l'Espagne au Sacré-Cœur en 1919]. Et toutes deux je vous ai unies dans la vraie patrie de mon propre Cœur. » La France, à Poitiers.**

## Sainte Soline

Née au I<sup>er</sup> siècle, elle fut probablement la première sainte d'origine poitevine. Ses parents figuraient aux rangs les plus élevés de la société, mais « ils avaient le malheur d'être païens et leur entêtement dans les pratiques superstitieuses ne pouvaient faire prévoir qu'ils dussent donner le jour à l'une des premières martyres chrétiennes. Il en fut pourtant ainsi et Soline, convertie dès son plus jeune âge à la foi de Jésus-Christ, grandit en perfection au milieu des obstacles, comme croissent les roses au sein des ronces et des épines » (1). Ainsi, Soline prit la décision « qu'elle ne voulait pas d'autre époux que lui sur la terre et qu'elle lui appartiendrait toujours, non seulement par l'amour de son âme, mais aussi par l'intégrité de sa chair ». Pour accomplir fidèlement ce vœu, elle eut à soutenir de rudes combats et devant les pressions de plus en plus pressantes de sa famille et de son entourage, elle résolut de s'y soustraire en prenant la fuite. « Elle partit seule, sans appui, sans secours, sans projet arrêté d'avance, mais se confiant à la Providence qui devait guider ses pas. Cheminant ainsi, à la garde de Dieu, la pauvre enfant arriva, à travers mille dangers, dans la ville de Chartres ». Elle trouva refuge dans une grotte, modeste oratoire dédié par les chrétiens à la Vierge Mère et « c'est à l'ombre de ce sanctuaire vénéré que Soline allait placer sa virginité et conquérir la couronne due à sa vertu ». Dès lors elle n'eut qu'une volonté : la conversion de ceux qui rejetaient le Christ ou s'en éloignaient. Son zèle et sa renommée furent tels qu'elle provoqua la fureur du gouverneur de la cité qui la fit arrêter et conduire aux pieds de son redoutable



Sainte Soline

tribunal pour la faire fléchir. Avec fermeté, elle lui tint tête et fut condamnée au supplice qu'elle accepta courageusement en livrant elle-même sa tête au fer du bourreau qui la décapita.

Sa dépouille fut recueillie secrètement par des fidèles qui la mirent en terre dans un lieu où fut ensuite élevée l'abbaye de Saint-Père en Vallée. « Sainte Soline était invoquée d'une manière toute spéciale dans les grandes calamités publiques, pour les nécessités du royaume et contre les intempéries de l'air, pour assurer les récoltes lors des sécheresses ou des inondations catastrophiques. Ses reliques étaient alors portées aux processions générales [...] Ses précieux restes existaient encore en 1790 ; ils étaient enfermés dans un remarquable reliquaire du XIV<sup>e</sup> siècle. Reliquaire, cendres, tout a disparu, mais la dévotion des fidèles a survécu à la perte de ce remarquable trésor. Sainte Soline a été constamment et solennellement honorée dans l'église de Saint-Hilaire de Poitiers ; et c'est sans doute ce qui a fait dire par des hagiographes trop confiants qu'elle y serait ensevelie ».



Le cardinal Pie

Lorsqu'il était vicaire général du diocèse de Chartres, M. l'abbé Pie avait rédigé un texte destiné à rappeler toutes les gloires de la région et n'avait pas manqué d'y mentionner le nom de sainte Soline. Lorsqu'il fut nommé évêque de Poitiers en 1849, il a tenu à l'honorer de nouveau, dès la publication de sa première lettre pastorale (le 25 novembre 1849), à l'occasion de son arrivée et de la prise de possession de sa nouvelle fonction. En voici un extrait : *Il semble que Dieu lui-même, pour adoucir l'amertume de notre éloignement, ait ménagé de consolantes relations entre l'Église que nous laissons et celle qui nous*

*appelle. De l'une à l'autre nous trouvons, en remontant le cours des âges, de gracieux échanges, de fréquents messages, de réciproques présents : comment ne pas nous arrêter un instant sur la route, pour odorier, pour cueillir ces fleurs que l'antiquité sainte y a semées ? Notre premier hommage sera pour vous, jeune vierge et martyre, bienheureuse Soline, qui aviez pris naissance et trouvé le bienfait de la foi dans la province de Poitiers, et qui vîntes recevoir à Chartres, aux premiers jours de la persécution, une couronne mêlée de roses et de lis. Votre dépouille mortelle sembla retrouver sa terre natale au sein même de la cité chartraine : Pierre et Hilaire voulurent ombrager votre tombe de leurs temples contigus. Et votre nom, toujours connu dans l'une et l'autre contrée, demeure écrit dans leurs martyrologes comme un premier lien entre les deux Églises (2).*

Une paroisse du nom de Sainte-Soline se trouve dans le diocèse, dans le département des Deux-Sèvres, à une quinzaine de kilomètres à l'est de la ville de Melle. Son église est un monument très intéressant placé sous le vocable de Soline. On peut y voir un beau vitrail évoquant son martyre, intitulé « Soline jugée par les Romains ». Sa fête est honorée le 17 octobre.

1- Les passages reproduits entre guillemets, y compris ceux qui suivent, sont extraits de l'ouvrage de Ch. de Chergé, *Les Vies des saints du Poitou et des personnages d'une éminente piété qui sont nés ou qui ont vécu en cette province*, dans la notice consacrée à sainte Soline (Imprimerie de A. Dupré, Poitiers, 1856).

2- *Œuvres de Monseigneur l'évêque de Poitiers*. Huitième édition, Tome I, page 109 (Librairie H. Oudin et Cie, éditeurs, Poitiers, 1883).

*Quand le Christ ne règne pas par les bienfaits attachés à Sa présence, Il règne par toutes les calamités inséparables de son absence.*

*Rien ne sera fait tant que Dieu ne sera pas replacé au-dessus de toute choses humaines, tant que son droit ne sera pas solennellement reconnu et respecté.*

*Ce qu'un choc funeste a renversé, un choc meilleur le relèvera. Au surlendemain du tremblement de terre qui accompagna la mort du Christ, il y en eut un second plus fort que le premier. C'était le sépulcre qui se déchirait.*

*Quiconque s'épuise à vous dire qu'il n'a pas d'opinion politique et que le mieux est de ne pas en avoir, termine rarement son discours sans vous démontrer qu'il en a une mauvaise et qu'il veut vous la faire partager.*



## Présence de la Vierge en Haut-Poitou

Nombreuses sont les statues de la Sainte Vierge érigées à la croisée des chemins, à l'entrée des villages ou autres lieux ; certaines sont régulièrement fleuries et entretenues, d'autres sont hélas, tout simplement abandonnées.

Nous nous devons de tout faire pour maintenir et honorer leur présence bienfaisante.

Dans cet esprit nous vous proposons de nous aider à recenser toutes celles qui ornent notre Haut-Poitou.

Profitez de vos déplacements, de vos promenades familiales pour relever leurs emplacements et nous les signaler ; indiquez-nous pour chacune sa situation le plus précisément possible, dites-nous si elle est entretenue ou non, si possible adressez-nous une photo sur notre boîte mail. Nous attendons vos réponses d'ici le 31 mars.

Grâce à vous nous pourrions établir une carte renseignée et sans doute définir une action pour obtenir la bénédiction de Notre Mère du Ciel sur notre région. Mais cela repose sur votre contribution, chacun doit se sentir concerné.

Nos adresses figurent en première page ; n'oubliez pas de joindre vos coordonnées à votre envoi.

## Notre-Dame-des-Dunes (boulevard Coligny à Poitiers)



Notre-Dame des Dunes

« Encore un coin de terre consacré au Seigneur. Encore une stèle dominée par la Vierge. Cette statue, vous la voyez. Son bras gauche, c'est le côté de son cœur, porte un fardeau qui lui est léger, l'Enfant Dieu ; et si elle ne lève pas son bras droit pour bénir, c'est qu'elle l'étend pour protéger » ainsi débutait l'homélie prononcée par le R.P. Matthieu, dominicain, au cours de la cérémonie d'inauguration le 6 août 1876.

Le journaliste qui rapporte l'événement (\*) nous décrit une cérémonie fastueuse « Un temps splendide a favorisé cette magnifique cérémonie. Depuis longtemps Poitiers n'avait pas été témoin d'une manifestation religieuse

aussi imposante et d'un spectacle aussi consolant » Cérémonies religieuses, grande procession, rues fastueusement décorées, nombreuses fanfares, concerts, ont illustré cette journée clôturée par une retraite aux flambeaux et un feu d'artifice nautique.

Cette gigantesque statue de cuivre doré (6,30 mètres de haut), a été érigée à la demande de Mgr Pie évêque de Poitiers en un temps où l'Église catholique subissait la violente hostilité de la législature : « nous avons appris et nous savons qu'un nouveau catholicisme est né » déclarait ironiquement Jules Ferry qui réclamait devant la Chambre la laïcisation absolue et à tout prix comme étant « œuvre principale..., grand service de la Révolution française ».

Officiellement Mgr Pie avait fait ériger cette statue en réparation du péché français qui avait entraîné la défaite de 1870 ; officieusement la statue de la Sainte Vierge (au bras tendu vers le beffroi de l'Hôtel-de-Ville) représentait un défi face à un conseil municipal anticlérical. La réplique vint en 1903 quand la loge maçonnique lança une souscription pour l'édification d'une statue de la Liberté sur la place du même nom, ci-devant place de la Guillotine sous la Révolution.

(\*) *Courrier de la Vienne et des Deux-Sèvres* du 8 août 1876.

## L'église Notre-Dame de Champigny-le-Sec

Sur la droite du parvis de l'église se trouve une très belle statue (4 mètres de hauteur, environ, y compris le socle sur

lequel elle est placée) de la Vierge Marie, inaugurée et bénie le 1<sup>er</sup> février 1837, par l'évêque de Poitiers, Mgr Pie.

Sur une face du socle figure la mention suivante (un peu dégradée par le temps) : « Souvenir de la mission, janvier 1867 » qui a été donnée par deux prédicateurs de Lyon (leurs noms sont indiqués, mais devenus difficilement lisibles, en raison de l'érosion).

Sur la deuxième face, on peut lire : « Indulgence de 50 jours à tout fidèle qui, à genoux ou incliné, récitera l'Ave Maria ».

Sur la troisième face, une inscription latine : POSUERUNT ME REGINAM SANCTISSIMI ROSARII CUSTODEM CONDIUM JANUAMQUE CÆLI. Que l'on peut traduire ainsi : « Ils m'ont établie Reine du Très Saint Rosaire, bienveillante gardienne des portes du Ciel ».

La quatrième face, enfin, indique : « Donis parachianorum, rectore Hipp. Lecuyer » (Don du recteur de la paroisse, Hippolyte Lecuyer).

Le bâtiment est une belle église du XII<sup>e</sup> siècle, remaniée avec goût au XIX<sup>e</sup> siècle.

À l'intérieur de l'église (habituellement ouverte toute la semaine) se trouve une toile peinte (1,37 m. x 1,11 m) représentant un religieux, Saint Philbert dit « de Champigny ». Pour quelle raison ? Parce que ce moine, qui s'est illustré en son temps, a vécu, un moment, dans le diocèse de Poitiers. Il est intéressant de s'attarder quelques instants sur son parcours. Originaire de Gascogne, il est né en 616 près de la ville d'Eauze (actuellement dans le Gers). Son père, qui avait pris les ordres sacrés, fut nommé évêque de Vic-Jour (*Vicus-Julius*) qui doit être devenu Vic-Fézensac aujourd'hui. Élevé en cette cité, Philbert fut envoyé à la cour du roi Clotaire II où il bénéficia de l'enseignement de saint Ouen. Désireux de se retirer du monde, il entra à l'âge de vingt ans à l'abbaye de Rebais (fondée par saint Ouen, dans le diocèse de Meaux), dont il devint abbé. En raison de la présence de quelques moines indociles, il quitta le monastère pour se retirer en Neustrie (actuelle Normandie) où il fonda, en 654, une nouvelle abbaye, à Jumièges (peu éloignée de celle de Fontenelle, dirigée par Wandrille). La tradition dit que, sous la conduite de Philbert, la communauté de Jumièges s'accrut considérablement en peu de temps et compta jusqu'à 900 moines.

En raison d'une persécution qu'il dut subir (de la part du Maire du Palais, Philbert, ne se croyant plus en sûreté, quitta Jumièges et vint se retirer près de Poitiers ; là il a fondé un prieuré à Quincay. C'est durant ce séjour qu'il fit un passage à Champigny-le-Sec. Peu après, il voyagea encore et se rendit sur la petite île d'Her (proche de la côte de l'actuelle Vendée) concédée par l'évêque de Poitiers, où il créa une nouvelle fondation, Hermoutier (devenue Noirmoutier) dans laquelle il mourut en 685. En 875, les moines, ayant du fuir devant l'invasion normande, emportèrent les restes de Philbert jusqu'à Tournus où il fut recueilli dans une châsse qui y est toujours conservée. Entre temps son sarcophage avait été déposé (en 836) dans une église abbatiale carolingienne dont le lieu porte aujourd'hui le nom de Saint-Philbert de Grand-Lieu (Loire Atlantique).



Saint Philbert

Sources : *Vies des pères, martyrs et autres principaux saints*. Traduction libre de l'anglais Alban-Butler, par l'abbé Godescard, vol. 8 (Librairie ecclésiastique De Guyot frères, Lyon et Paris, 1853). *Guide religieux de la France*. Sous la direction de Francis Ambrière (Librairie Hachette, 1967).

Note concernant l'abbaye de Jumièges : les derniers moines ont été dispersés à la Révolution de 1789. Elle fut adjugée aux enchères publiques (en 1793) à un acquéreur qui l'utilisa comme carrière de pierres. Depuis elle est en ruines, qui ont été heureusement sauvées par un nouveau propriétaire en 1852.



## L'ASSOCIATION SUR INTERNET

Le site de l'association Sainte-Jeanne d'Arc de Poitiers est la mémoire des actions menées par ce groupe de fidèles depuis 2012. Il y eu notamment l'hommage à Jeanne en 2012, le 8<sup>e</sup> centenaire de la naissance de saint Louis, en 2014, ou bien l'hommage au cardinal Pie en 2015.

Vous pouvez accéder facilement au site avec ses contenus texte, audio et vidéo en tapant

sur Google : « association sainte jeanne d'arc poitiers ». L'adresse du site est : <http://association-sainte-jeanne-d-arc-poitiers.e-monsite.com/>